

## OPERA DE LILLE

---

2, RUE DES BONS-ENFANTS B.P. 133  
F-59001 LILLE CEDEX - T. 0820 48 9000  
[www.opera-lille.fr](http://www.opera-lille.fr)

Saison 2009 - 2010 / Danse

# GISELLE

MATS EK / BALLET DE L'OPÉRA DE LYON

Je 28, Ve 29, Sa 30 janvier à 20h, Di 31 janvier à 16h





**GISELLE**

Photo : Jean-Pierre Maurin

Durée : 1h50 avec entracte

---

# GISELLE

## MATS EK / BALLET DE L'OPÉRA DE LYON

---

Création en 1982 par le Ballet Cullberg  
(Stockholm / Suède)

Entrée au répertoire du Ballet de l'Opéra de Lyon  
le 22 mars 2009

Chorégraphie **Mats Ek**  
Musique **Adolphe Adam**  
Décors et costumes **Marie-Louise Eekman**  
Lumières **Jörgen Jansson**  
Assistants du chorégraphe **Ana Laguna,**  
**Monica Mengarelli**  
Assistant aux décors **Peder Freij**  
Assistante aux costumes **Katrin Brännström**

Pièce pour 16 danseurs

**Production** Opéra national de Lyon

**L'Opéra national de Lyon**, Directeur **Serge Dorny**,  
est conventionné par le ministère de la culture et de la  
communication, la Ville de Lyon, le conseil régional  
Rhône-Alpes et le conseil général du Rhône.

LES REPRÉSENTATION DE *GISELLE* À L'OPÉRA DE  
LILLE SONT PARRAINÉES PAR **DALKIA NORD**

---

### À NOTER

**Vendredi 29 janvier vers 21h50**

Rencontre avec l'équipe du Ballet de l'Opéra de Lyon à l'issue de la représentation - Grande Salle.

**Samedi 30 janvier à 18h**

Conférence "*Giselle* : du ballet romantique à la relecture de Mats Ek"  
par Sarah Nouveau, historienne de la danse - Rotonde, entrée libre.

---

**BALLET DE L'OPÉRA DE LYON**

**Directeur** Yorgos Loukos

**Délégué général** Thierry Leonardi

**Maîtres de ballet** Jocelyne Mocogni, Pierre Advokatoff

Danseurs **Cédric Andrieux, Andreas Bezuijen, Eneka Bordato Riaño, Alexis Bourbeau, Benoît Caussé, Maïté Cebrian Abad, Dorothée Delabie, Marie-Laëtitia Diederichs, Amandine François, Aurélie Gaillard, Harris Gkekas, Yang Jiang, Caelyn Knight, Tadayoshi Kokeguchi, Misha Kostrzewski, Franck Laizet, Sora Lee, Peter Leung, Coralie Levieux, Karline Marion, Francesca Mattavelli, Ruth Miro Salvador, Elsa Monguillot, Jérôme Piatka, Marketa Perroud, Kevin Quinaou, Jaime Roque De la Cruz, Denis Terrasse, Pavel Trush, Agalie Vandamme**

---

**Pianiste** Eric Dartel

**Régisseur** Eleni Loukou

**Secrétaire** Caroline Villedieu

**Direction technique** Damien Ghenassia

**Régisseur scène** Eric Chatelon

**Régisseurs lumières** Sandie Charron, Sylvain Ricci

**Régisseur son** France Breil

**Machiniste** Christophe Reboul

**Habilleuse** Chantal Frick-Cloupet

## ARGUMENT

### Acte I

*Dans la production de Mats Ek.*

*L'action ne se déroule pas dans les contrées froides de l'Allemagne, mais sur une île volcanique des Tropiques, encore toute fumante – c'est le paysage de l'âme, de l'amour et des sens, rempli de tentations, de "dangers", et où plane la menace de la folie.*

La Giselle de Mats Ek est un personnage à part au village : on la tolère, mais on se moque d'elle. C'est une fille toute dépenaillée, qui vit dans son coin, et qui voit et entend des choses que d'autres ne peuvent ni ne veulent voir et entendre. Elle a un fiancé, Hilarion, qui l'aime, sans pouvoir la comprendre. Tout ce qu'il peut faire, c'est l'attacher, le cas échéant avec une corde, dès que son amour ne parvient plus, seul, à la retenir. Albrecht est un jeune nobliau (venu de la ville), qui ne s'occupe guère de sa fiancée officielle Bathilde (peut-être se sent-il plus proche de son jeune ami ?)

Hilarion s'empare de la jaquette d'Albrecht pour une danse provocatrice. Les paysans de l'île ne sont ni ingénus ni désintéressés : s'ils dansent, c'est pour gagner des sous, et leur danse est grossière, lourde et pataude. C'est une sorte de parodie des pauvres, par dérision, face aux riches et puissants. Les gens dépravés de l'entourage d'Albrecht se sentent attirés par les charmes de la sensualité ambiante : coupés habituellement de la nature et incapables de considérer les choses profondes de la vie, les voilà livrés à eux-mêmes.

Albrecht ne reste pas, non plus, indifférent : sa petite "marginale" lui révèle des mondes intérieurs, dont il ignorait jusque-là l'existence. Des désirs et des sentiments jaillissent, échappant aux inhibitions et aux refoulements.

Ainsi, lorsque Giselle sera conduite à l'asile, il la suivra.

### Acte II

*Pas de sylves obscures.*

*Le second acte se passe dans un établissement psychiatrique.*

*Une vision surréaliste.*

La reine des Wilis, Myrtha, s'est métamorphosée – dans cette version – en une sœur infirmière, aussi débordante de bonté glacée et d'"amour maternel" féroce que le personnage de la mère dans *La maison de Bernada* (un autre ballet de Ek). Dans ce monde clos, coupé de l'extérieur, Myrtha fait office de rempart inébranlable contre les attirances et la menace de la sexualité. Les "malades" sont condamnés à la frustration. Hilarion rend visite à Giselle, espérant la ramener à la raison. Mais Giselle, désormais, appartient à un autre monde.

La Giselle de Mats Ek, comme l'héroïne du ballet classique, aime toujours Albrecht, lui pardonne, et le "sauve".

C'est elle qui lui fait découvrir la richesse des sentiments.

Après la nuit folle et sauvage à l'asile, Albrecht apparaît nu, replié sur lui-même comme un fœtus, dans le sein de la nature. Hilarion – dont le premier réflexe est l'agressivité – offre finalement à Albrecht de quoi se couvrir. Albrecht a-t-il perdu lui aussi la raison, ou au contraire a-t-il trouvé sa raison de vivre ? Peut-être se sent-il mieux maintenant, en harmonie avec le monde qui l'entoure. Dépouillé de tout, ayant fait le vide, enfin, il peut revenir à la pureté primitive et aborder l'essentiel.

# GISELLE, CHEF-D'ŒUVRE DU BALLET ROMANTIQUE DE JOSSELINE LE BOURHIS

Avec l'aimable autorisation de l'Opéra de Lyon

"Ce qui m'a fasciné la première fois que j'ai vu le ballet classique *Giselle*, ce sont les contrastes : entre le réalisme du premier acte et le fantastique du second, entre le château et la chaumière, entre l'individu et la collectivité... Déchirée par l'affrontement des grands et des petits, par le combat des forces de la vie et de la mort, *Giselle* nous touche par cette lutte intérieure : elle est la seule à rester humaine. Il y a sous la fable beaucoup de relations complexes d'ordre social et spirituel : je voulais reprendre cela avec mes propres mots." Mats Ek

À l'égal de *Don Juan* de Molière ou de la *Bérénice* de Racine pour le théâtre classique, *Giselle* est la référence du ballet romantique. Créé en 1841 à l'Opéra de Paris, il réunit tous les éléments du nouveau courant esthétique et philosophique qui parcourt la première moitié du XIXe siècle: le rêve et le fantastique ont alors envahi la littérature, le théâtre, l'opéra et la danse pour s'opposer au monde réel, par trop matérialiste. Et le bonheur terrestre s'avérant un idéal inaccessible, l'amour – comme l'art – a le pouvoir de transcender la mort. Ainsi la pauvre *Giselle*, séduite par un grand seigneur, plus inconséquent que méchant homme, mourra de douleur en découvrant le mensonge dont elle a été l'objet. Devenue un esprit surnaturel hantant l'au-delà, elle pardonnera et défendra son prince envers et contre tous, lui sauvant la vie. La chorégraphie traditionnelle de

*Giselle* a encore cela d'étonnant qu'elle sait traduire par la danse les mouvements psychologiques des personnages, comme si le sentiment intérieur conduisait les pas. Le suédois Mats Ek, dans sa "relecture" de *Giselle* – en 1982 pour le Ballet Cullberg, à Stockholm – aura eu l'audace de pousser au paroxysme ce qui était déjà latent. Gardant le "scénario" d'origine (le livret écrit par Théophile Gautier) et la musique d'Adolphe Adam, Mats Ek accentue le tragique de la situation, faisant de *Giselle* la "demeurée" du village, abusée par un Don Juan venu de la ville passer un bon moment avec ses copains. Ébranlée, elle perd la raison. Elle n'en mourra pas, mais finira dans un asile psychiatrique : les voiles et les tutus longs de Wilis font place aux blouses d'infirmière et aux camisoles de force. Hilarion, l'ami d'enfance, n'abandonnant pas *Giselle*, essaiera de la ramener à la réalité. En vain ! L'esprit de la jeune femme a quitté définitivement ce monde. Albrecht, le play-boy suborneur, très attiré par cette créature "différente" de son entourage frivole, viendra retrouver *Giselle* à l'hôpital. Séjour initiatique qui l'ouvrira à une autre vie : l'amour de *Giselle* lui aura fait découvrir la vanité des choses et la vérité du cœur.

La transposition de Mats Ek n'a rien de factice : mise en scène visionnaire, dont la violence et l'expressionnisme moderne nous touchent profondément.

# L'AUTRE GISELLE

## PAR PHILIPPE NOISSETTE

Avec l'aimable autorisation de l'Opéra de Lyon

Ce n'est sans doute pas un hasard si Mats Ek choisit en 1982 de s'attaquer à *Giselle*, ballet romantique par excellence.

Au-delà des codes en vigueur à l'époque, avec scène de pastorale et transfiguration aux limites du fantastique, l'œuvre propose une dimension sociale opposant des villageois aux princes, deux mondes éloignés qui se croisent pour le meilleur et le pire. Un coup de foudre, Giselle amoureuse d'Albrecht, une déchéance ensuite, la folie puis la mort. Autant dire que la *Giselle* originelle (livret de Théophile Gautier et partition de Adolphe Adam) avait tout pour séduire Mats Ek.

"Le ballet n'a jamais vraiment osé tremper les pieds dans les eaux froides qui nous entourent. J'ai envie de refléter l'image de la réalité." prévient néanmoins le chorégraphe pour justifier la distance prise avec l'original.

Ainsi, tout en gardant la structure en 2 actes et la musique de l'époque, le Suédois transpose l'action de la première partie dans un décor de nature luxuriante où folâtre sa Giselle aux pieds nus ! L'occasion pour Mats Ek d'affirmer sa singularité chorégraphique : gestuelle énergique, mouvements parfois brusques, pas de deux aux allures de duel. Le romantisme n'est ici pas de mise. Le conte de fées, même sombre, prend des allures de tragédie moderne. Le sens inné du théâtre de Mats Ek lui permet de développer le caractère de chaque personnage, Giselle tout d'abord, mais également Hilarion, son amoureux trompé ou Albrecht le "prince" falsificateur. Et à la mort de l'héroïne, Mats Ek substitue au second acte

la plongée dans la folie, prenant pour cadre un asile psychiatrique. Le miracle de cette création, sans doute un des classiques du XXe siècle, tient à la justesse de ce portrait d'une femme en détresse que l'amour a brisée. Mats Ek signe aussi un ballet sur la fraternité. Ainsi à la fin de *Giselle*, Hilarion assoiffé de vengeance, retrouve Albrecht nu comme abandonné à son sort dans la forêt. Son geste, couvrir les épaules de son rival d'une couverture, est une des plus belles scènes de la danse de Mats Ek.

Le réel définitivement conjugué au talent du chorégraphe issu de la prestigieuse dynastie Cullberg emporte *Giselle* vers des sommets. Les visions que laissent ce ballet dans nos mémoires sont marquantes. Giselle le corps entravé par une corde dans une simple blouse blanche comme délivrée de ses sortilèges ; Myrtha, la surveillante à la tête d'une troupe de compagnes d'internement, variations autour des personnages des Wilis, ces fantômes de jeunes filles mortes d'amour, Albrecht retournant sur les pas de sa première rencontre avec Giselle. Le réalisme chorégraphique de Mats Ek parvient à saisir toutes les nuances du drame de *Giselle*, notre compagne d'infortune.

"Le mouvement est un langage" dit encore Mats Ek. "Ce n'est pas de l'esthétique ni de la décoration. Pas plus une illustration de la musique, mais une expression en soi."

*Giselle* en est l'incarnation absolue.

## REPÈRES BIOGRAPHIQUES

### Mats Ek chorégraphe

Mats Ek (né en 1945 à Malmö/Suède), fils de Birgit Cullberg – danseuse et chorégraphe, fondatrice de la compagnie qui porte son nom – d'Anders Ek – acteur de théâtre et de cinéma, que l'on a vu dans les films d'Ingmar Bergman –, s'oriente d'abord vers le théâtre, tout en suivant les cours de danse de Donya Feuer (américaine, pratiquant la technique Graham, installée à Stockholm).

De 1966 à 1973, il réalise des mises en scène pour le Théâtre de marionnettes de Stockholm et le Théâtre Royal. Il se laisse convaincre par sa mère de reprendre la danse. Il fait une saison (1974-75) au Ballet de Düsseldorf, puis intègre le Ballet Cullberg l'année suivante. Il commence à chorégrapier : *The Officer's servant / L'Ordonnance* (1976) d'après le *Woyzeck* de Büchner, *Saint-Georges et le Dragon* sur l'impérialisme, et *Soweto* (1977) sur l'apartheid (ballet dans lequel il fait danser sa mère pour sa dernière apparition sur scène) disent déjà son engagement de "citoyen du monde" et retiennent l'attention de la critique internationale.

En 1980, Mats Ek assure les fonctions de co-directeur artistique de la compagnie avec Birgit Cullberg, et en 1985, lorsque sa mère se retire définitivement, il en reste le seul directeur. Ses "relectures" audacieuses et virulentes de *La Maison de Bernarda* (1978), *Giselle* (1982), *Le Sacre du printemps* (1984), *Le Lac des cygnes* (1987), *Carmen* (1992), *La Belle au bois dormant* (1996) confirment son talent à creuser les apparences pour faire jaillir la psychologie tourmentée des personnages

et bousculer les conventions du ballet. Ses fables surréalistes comme *Vieux enfants* (1989) ou *Êtres lumineux* (1991) transposent, dans l'étrange, les relations complexes qui peuvent s'établir entre les gens.

Depuis qu'il a quitté la direction du Ballet Cullberg (1993) et qu'il travaille en free-lance, Mats Ek s'attache à dénoncer les maux de notre société à travers les difficultés du couple et les petits drames au quotidien : *A Sort of...* (1997) pour le Nederlands Dans Theater, *Appartement* pour l'Opéra de Paris, *Fluke* (2002) au répertoire du Ballet de l'Opéra de Lyon, *Aluminium* pour la Compañia nacional de Danza / Nacho Duato (2005), *Place* pour Ana Laguna et Mikhail Baryshnikov (2007), *Radis noir* (2008) pour le Ballet de l'Opéra royal de Suède. Plus que jamais, Mats Ek cherche à "danser pour dire quelque chose... J'ai envie de refléter l'image de la réalité". Il a également effectué un retour au théâtre, en produisant *Dans Med Nåtans/ Danse avec ton prochain* (1995), *Johanna* sur Jeanne d'Arc (1998) et mettant en scène Molière, Racine, Shakespeare, Strindberg, ainsi que l'opéra de Gluck *Orphée et Eurydice*. En vingt ans, il a imposé sa vision caustique des comportements humains, dans un style personnel qui exacerbe le mouvement, chargeant le corps des désarrois de l'âme. Dans ses réinterprétations psychanalytiques des "classiques" comme dans l'observation aiguë des frustrations de chacun, il ose l'essentiel.

*Giselle* est la cinquième œuvre que Mats Ek confie au Ballet de l'Opéra national de Lyon.

### Le Ballet de l'Opéra de Lyon

Directeur Yorgos Loukos

Le Ballet de l'Opéra de Lyon est une compagnie de formation classique tournée vers la danse contemporaine. Les danseurs, dans la pratique que leur apporte la diversité des styles proposés, y sont entraînés à différentes techniques. Depuis plus de vingt ans, cette compagnie s'est constitué un répertoire important (86 pièces, dont 44 créations mondiales), en faisant appel à des chorégraphes privilégiant le langage, le faisant évoluer, inventant son environnement et sa mise en espace : les "post-modern" américains (Merce Cunningham, Trisha Brown, Lucinda Childs, Bill T. Jones, Ralph Lemon, Stephen Petronio ou Susan Marshall), les écrivains du mouvement (Jirí Kylián, Mats Ek, William Forsythe, Nacho Duato, Anne Teresa De Keersmaeker, Sasha Waltz) et les explorateurs de territoires nouveaux, mêlant gestuelle et images (Philippe Decouflé, ou Mathilde Monnier), ainsi que les représentants de la "jeune danse française (Jérôme Bel, Alain Buffard, Boris Charmatz, Rachid Ouramdane, Christian Rizzo). Un pas vers le futur, englobant d'autres tendances ouvertes à la théâtralité, ainsi que la relecture décapante de quelques œuvres de référence (*Cendrillon* vue par Maguy Marin, *Roméo et Juliette* par Angelin Preljocaj et *Casse-Noisette* par Dominique Boivin). On peut dire qu'actuellement le Ballet de l'Opéra de Lyon reflète la danse en mouvance dans le monde.

LES REPRÉSENTATION DE *GISELLE* À L'OPÉRA DE LILLE  
SONT PARRAINÉES PAR **DALKIA NORD**.



## Les partenaires de l'Opéra de Lille

## L'Opéra de Lille et les entreprises

### Les partenaires institutionnels

L'Opéra de Lille, régi sous la forme d'un Établissement public de coopération culturelle, est financé par  
**La Ville de Lille,**  
**La Région Nord-Pas de Calais,**  
**Lille Métropole**  
**Communauté Urbaine,**  
**Le Ministère de la Culture**  
**(DRAC Nord-Pas de Calais).**



Inscrite dans la durée, leur contribution permet à l'Opéra de Lille d'assurer l'ensemble de son fonctionnement et la réalisation de ses projets artistiques.

Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra bénéficie du soutien du **Casino Barrière** de Lille.



### Les partenaires média

Danser  
 Evéne.fr  
 France Bleu Nord  
 France Culture  
 France Musique  
 France 3 Nord-Pas de Calais-Picardie  
 La Voix du Nord  
 Mezzo  
 Nord Éclair  
 Télérama



### Les artistes de l'Opéra de Lille

**Le Chœur de l'Opéra de Lille**  
 Direction Yves Parmentier

Les résidences :  
**Le Concert d'Astrée**  
 Direction Emmanuelle Haim  
**L'ensemble Ictus**  
**Christian Rizzo** chorégraphe /  
**L'association fragile**

L'Opéra de Lille propose aux entreprises d'associer leur image à celle d'un opéra ouvert sur sa région et sur l'international, en soutenant un projet artistique innovant. Les partenaires bénéficient ainsi d'un cadre exceptionnel et d'un accès privilégié aux spectacles de la saison, et permettent l'ouverture de l'Opéra à de nouveaux publics. Pour plus d'informations : [www.opera-lille.fr](http://www.opera-lille.fr) dans la rubrique « Les Partenaires de l'Opéra ».

### Parrains d'un événement

Caisse d'Épargne Nord France Europe  
 CIC Banque BSD-CIN  
 Crédit du Nord  
 Dalkia Nord  
 Rabot Dutilleul  
 Société Générale



### Partenaires Associés

Caisse des Dépôts et Consignations  
 Crédit du Nord  
 Dalkia Nord  
 Deloitte  
 Eaux du Nord  
 KPMG  
 Meert  
 Norpac  
 Orange  
 Pricewaterhousecoopers  
 Ramery  
 Transpole



### Mécène et Partenaire Associé

Caisse des Dépôts et Consignations



### Mécène Associé à la saison

Crédit Mutuel Nord Europe



Danse / Création

Réservez vos places !

# L'OUBLI, TOUCHER DU BOIS. DE CHRISTIAN RIZZO / L'ASSOCIATION FRAGILE

Je 25, Ve 26, Sa 27 février à 20h

"Dans une pièce-boîte en bois naturel avec ses ouvertures donnant vers l'extérieur, une femme, cinq hommes et un homme plus âgé tentent des danses d'espoir pour un être disparu. Sur fond sonore d'un mélange de piano et de paysages électroniques." Christian Rizzo

Tarifs : 5/8/12/16/21 €

Réervations : **0820 48 9000** ou [www.opera-lille.fr](http://www.opera-lille.fr)

